

N° 16 - Juin 2015



Pas nécessaire de jouer les champion(ne)s pour disputer la « course solidaire », le jeudi 9 avril, au Roc. Il suffisait, comme eût dit Coubertin, de participer. Tous les élèves du lycée étaient invités à mouiller le maillot au bénéfice des enfants d'Haïti. A chaque kilomètre parcouru, la cagnotte des dons s'arrondissait. Chacun, avec ses performances, sa bonne volonté surtout, a donné le meilleur de lui-même. N'était-ce pas le plus important ? Bravo à toutes et à tous !

Trouver sa voie, se trouver tout simplement...

La préoccupation majeure pour nous tous, élèves, étudiants, professeurs et éducateurs d'un établissement scolaire, c'est bien d'aider les jeunes à trouver une orientation réussie pour l'après-lycée. Déjà, dès les premières années du collège, on parle de « parcours ». Les questions des proches : « **Alors, qu'est-ce que tu veux faire plus tard ?** », n'attendent, parfois, même pas l'entrée au collège...

S'orienter, pourtant, nécessite du temps, des échanges, des rencontres et d'apprendre à bien se connaître. Ce sont bien les années passées au lycée qui seront déterminantes et vont permettre ce recul et cette évaluation. Les rencontres avec des professionnels, avec des étudiants ou des lycéens qui ont fait des choix de filières permettent de se projeter et de s'imaginer dans l'avenir.

A chacun de définir ses priorités, mais l'objectif est que tout le monde ait eu, durant sa scolarité au Roc, les conditions pour donner le meilleur de lui-même, d'être informé et d'avoir pu confronter ses projets à l'expérience des plus anciens.

S'orienter, c'est parier sur l'avenir, c'est parier sur soi-même. Il faut le faire avec confiance et se dire que chacun porte en lui des compétences, qu'il lui faut sans doute développer, mais sur lesquelles s'appuiera son projet. Croire en soi est une nécessité.

« Il n'y a personne qui soit né sous une mauvaise étoile, il n'y a que des gens qui ne savent pas lire le ciel », disait le Dalaï Lama.

Avec tous les professeurs et personnels du lycée Notre-Dame-du-Roc, je souhaite que l'année qui s'achève ait pu contribuer à rapprocher chacun de son projet et à le construire un peu plus.

Daniel ARNOU,
directeur du lycée Notre-Dame-du-Roc.



Dans le sac !

Des élèves du Roc ont reçu, à Nantes, le prix de l'Innovation dans le cadre du concours « Envie d'entreprendre, envie de créer », organisé par la région des Pays de la Loire. Belle récompense pour les créateurs des sacs Shiki, commercialisés par les jeunes du bac pro Gestion et administration et les bacs pro Métiers de la mode. Le soir de la remise du prix, ils pouvaient crier : l'affaire est dans le sac !

Lire page 4



Back soon

Du 29 mars au 3 avril, la section euro-histoire a fait un saut en pays gallois. Pour la plupart, une découverte le Pays de Galles ! Au programme, des visites à caractère culturel, gastronomique et sportif. On ne va pas à Cardiff sans passer par la case Millenium stadium, le temple du rugby. Mais, le séjour avait d'abord une vocation linguistique. Ils l'ont dit en repartant : back soon !

Lire page 7

« Une exposition aux sources »

Les élèves du Roc partent, d'autres arrivent. La vie du lycée évolue chaque année et les anciens élèves également. Parfois, certains reviennent aux sources comme Kevin Fouasson.

Pendant plusieurs semaines, ses œuvres ont occupé les murs du couloir du rez-de-chaussée et une vidéo a été diffusée en vie scolaire. Tout ceci est le fruit du travail de Kevin Fouasson.

Kevin Fouasson est venu investir les cours d'arts plastiques pour se présenter lui et son travail : « **Mes œuvres se situent entre : la forme et l'informe** » ; l'abstrait et le figuratif. Je ne veux pas mâcher le travail aux spectateurs. C'est pourquoi la vidéo ne suit pas « **d'histoire** ». Quant à mon travail, je le commence, puis je le laisse des jours sans y retoucher. Je



« Mon but est de faire réfléchir le spectateur sur ce qu'il voit »

met des mois à le terminer. Cela dépend de l'inspiration, des émotions».

Léa LAVOINE, seconde E.

Décès de Francette Herbert

L'établissement a appris avec beaucoup de tristesse le décès de Francette Herbert, professeur de Prévention-Santé-Environnement, le 19 février 2015.

Venant de Challans, Francette Herbert était arrivée au Roc à la



rentrée 2008. Elle enseignait la PSE à toutes les sections professionnelles, des classes de bac-pro Commerce aux classes des Métiers de la mode, en passant par les classes hôtelières.

Comme son nom l'indique, sa matière consistait à sensibiliser les élèves à tous les problèmes liés à l'hygiène, aux risques professionnels et environnementaux. Elle s'était retirée de son activité en février 2014, suite aux premiers signes de la maladie qui allait l'emporter.

L'annonce de sa mort a plongé dans la tristesse tous ses collègues, et les nombreux élèves qu'elle aura connus au long de ces années dans notre lycée ne l'oublieront pas.

VISCO.

Les BTS Compta-gestion investissent Angers

Depuis le début de l'année, la classe de BTS Compta-gestion, a mené un projet vidéo avec Isabelle Chauvière, qui est aussi professeur de français au Roc. Le projet avait pour nom « **Autour d'une ville** » et pour sujet la ville d'Angers.

Les objectifs de ce projet vidéo étaient de travailler et de développer toutes les étapes de la communication audiovisuelle, mais aussi de créer une réelle synergie par un travail de groupe. Les élèves se sont aussi entraînés à la communication par écrit et par oral. Autres bénéfiques du projet, l'enrichissement de leur culture générale et l'utilisation de nouvelles expressions.

Des reportages thématiques

Le projet a débuté à la mi-septembre et s'est achevé le 25 février. Les élèves, répartis en plusieurs groupes de 4 ou 5, devaient choisir un thème précis sur la ville d'Angers, par exemple le « **Musée de l'Ardoise** », ou encore l'architecture de la ville. Ils ont dû réaliser des textes de reportages pour préparer au mieux le



Boulevard Foch, à Angers, va s'élever le nouveau bâtiment des services du département. Livraison à la fin de 2016.

tournage d'une émission regroupant tous les thèmes choisis par les élèves. La classe a été accompagnée dans son projet par deux professionnels, spécialistes dans le domaine de l'image et du son, MM. Gorvan et Corvoisier. Le tournage a eu lieu sur place, à Angers, et a été réalisé sur une journée. Les élèves ont employé la technique du « **micro-trottoir** »,

technique journalistique qui consiste à interroger des personnes ciblées, le plus souvent dans la rue. Les élèves ont vu le fruit de leur travail le jeudi 26 mars, avec la diffusion de l'émission portant le nom de « **La demi-heure Angevine** », à l'Amphi.

Raphaël LEGOUPIL, seconde G.

Heureux ceux qui verront le self rénové et agrandi

Le self, on y est tous déjà allés au moins une fois, mais que sait-on de l'envers du décor ? Christian Chauvet, chef des cuisines depuis 2006, lève le voile : « **1 800 à 1 900 repas sont servis tous les jours entre les repas du midi et les repas du soir** ». Précision du chef : « **Les approvisionnements sont effectués auprès d'industriels de l'Ouest spécialisés dans le collectif mais aussi de producteurs locaux** ». Les circuits courts sont, en effet, privilégiés. Mais, en dehors du budget, comment les menus sont-ils définis ? « **Ils doivent respecter un équilibre (en sucre, sel, gras...)** et suivre un plan nutritionnel ». Ainsi, ils sont validés par des diététiciens pour assurer le meilleur service possible.

Plus d'autonomie

Aujourd'hui, c'est avec plaisir que vient travailler Christian Chauvet. Malgré la difficulté qu'il peut éprouver quant à la « **gestion humaine et relationnelle** », il trouve son emploi



L'équipe du self (réduite), après le coup de feu. A droite, Christian Chauvet.

intéressant. Il explique : « **On trouve une grande diversité de tâches à réaliser (gestion, finance...)** : c'est un métier complet ». Cependant, le chef observe : « **Les réserves se trouvent au niveau inférieur et il faut les remonter pour les travailler** » et « **les locaux sont trop petits en préparation** ». Heureusement, « **cet espace va doubler, voire tri-**

pler sa superficie avec les travaux » qui ont commencé en avril et dureront deux ans. Les plans du projet (d'environ 5 millions d'euros) ont été réalisés en concertation avec l'équipe de cuisine. Celle-ci est composée de quatorze salariés et deux étudiants BTS du Roc rémunérés pour une heure par soir à la vaisselle. Ajoutons que l'ambiance est très sympathique et joyale derrière les fourneaux !



L'extension du self, dont les travaux ont commencé en avril, ouvrira à la rentrée 2016.

A la rentrée 2016, « **le self sera entièrement rénové pour plus de dynamisme. Il laissera aussi plus d'autonomie avec quelques plats à volonté et plusieurs pôles pour se servir** ». Il n'y aura plus qu'une seule grande salle avec les mêmes tables qu'à présent ainsi que de nouvelles avec des tabourets. Chanceux ceux qui le verront !

Rose-May BOURGON, première ES A.



Association pour le développement du Journal des Lycées



10 rue du Breil - 35051 Rennes cedex 09
Tél. 02 99 32 67 47 - jdl@journaldeslycees.fr
Réfèrent : Alain Legoupil

Lycée Notre-Dame-du-Roc

Rue Charlemagne, 85035-La Roche-sur-Yon cedex
Tél. 0251 477 474 - Fax: 0251 46 1296
Mail: information@lycee-ndduroc.com
Site: www.lycee-ndduroc.com

Directeur de la publication: Daniel Arnou
Réalisation: Bayard Service Édition Ouest
Tél.: 0299 77 36 36

Imprimerie: Atimco (35 Combourg)

Papier: 70g offset blanc PEFC

(ce papier est fabriqué à partir de bois issu de forêts gérées de façon responsable)



Aux portes ouvertes, les secondes étaient en première ligne



Des parents attentifs aux informations données sur le fonctionnement de l'établissement.

Le samedi 28 février, le lycée Notre-Dame-Du-Roc a ouvert ses portes, présentant ses filières générales et technologiques mais aussi professionnelles et hôtelières. Ces portes ouvertes ont permis aux futurs nouveaux élèves de découvrir le lycée. Les prochains lycéens ont pu mieux comprendre le fonctionnement de l'établissement.

La visite du lycée était effectuée sous la conduite des secondes. Des salles prévues pour les présentations générales étaient ouvertes aux parents. Des professeurs et des élèves étaient aussi présents dans ces salles pour répondre aux questions des futurs élèves et rassurer les parents. Le lycée a accueilli environ 2000 personnes durant toute la journée : **« C'est une journée importante pour nous, le lycée.**

Les élèves représentent l'établissement durant cette journée », a précisé Gaëtan Vrignon, directeur-adjoint chargé de l'enseignement général, lors de son passage dans les classes.

« Cela me rassure »

Les parents ainsi que les futurs élèves du lycée étaient accueillis par une hôtesse. Celle-ci les diri-

geait vers des secondes. La visite pouvait alors commencer. Tous les élèves de seconde ont été mobilisés pour faire visiter aux parents et aux futurs élèves leur lycée, répondre à certaines de leurs questions : **« Cela me rassure que ce soit un seconde qui me fasse la visite, je peux poser mes questions sans être gêné »**, précise un futur seconde. Même constat chez les parents : **« La visite faite par les secondes permet de rassurer le jeune ! »**

Certains parents ont trouvé que la visite était très bien organisée.

Des élèves bénévoles pouvaient aussi présenter certains enseignements d'exploration ou des options : **« C'est sympathique que des élèves présentent des matières. Ils exposent un point de vue différent du nôtre »**, explique un professeur. Les lycéens qui ont présenté le lycée toute la journée étaient contents. Le soir, tout le monde était, du reste, satisfait : **« C'était une journée très enrichissante »**, déclare une élève de seconde.

Solène ROUSSEAU, seconde E.



Les lycéens des Sorbets ont montré aux visiteurs du jour tout leur savoir-faire.

« On était contents de le faire »



Des jeunes disponibles pour les futurs élèves et leurs parents.

Le jour des portes ouvertes du lycée Notre-Dame-du-Roc, les élèves de seconde ont eu la responsabilité de faire visiter le lycée aux parents et aux futurs élèves qui souhaiteraient, on l'espère, s'inscrire, eux aussi, au Roc.

Les visites ont commencé à 8 h et elles se sont achevées à 17 h.

Malgré la crainte de quelques élèves, ce samedi a été plutôt bénéfique pour eux : **« La journée s'est bien passée. Les parents posaient plein de questions et c'était plutôt bien de leur répondre. On a été contents de le faire. C'est une journée importante pour eux comme pour nous »**, explique Chloé, une élève de seconde.

« Les jeunes qui visitaient étaient assez impliqués et nous demandaient souvent quels cours on avait et ce que nous voulions faire l'année prochaine », raconte Maude.

Anaïs VERNAGEAU, seconde E.

Un « cocktail » gourmand aux Sorbets

L'un des épicentres les plus attractifs de la journée portes ouvertes se situait du côté des Sorbets.

Tous les élèves et professeurs du lycée hôtelier ont profité de l'occasion pour mettre les petits plats dans les grands : **« C'est l'une des grandes occasions de l'année où nos élèves peuvent mettre en application l'enseignement qui leur est transmis et exprimer, avec leurs professeurs, la démonstration de leurs différents savoir-faire »**, témoigne Bruno Michel, directeur-adjoint, responsable des Sorbets.

Sitôt entré par l'accueil-bar, puis passé dans le restaurant d'application, le feu d'artifice commence. Outre la présentation des "mises en place" ou de la section "accueil", on assiste à des dé-

monstrations de découpage de fruits, de flambage, de cocktails... L'intérêt de tout cela, évidemment, c'est qu'on peut goûter !

Les papilles à peine chauffées, on fait la connaissance des cuisiniers, petits-fours salés, verrines, mini-brochettes, micro-tartelettes sont de sortie. Puis, avec les pâtisseries, on passe au sucré, macarons et mignardises... On en prend plein les mirettes aussi, avec l'exposition des **« œuvres »** pâtisseries et les démonstrations des boulangers.

Parés pour aborder les autres pôles de l'établissement, sereins et sans crainte de l'inanition...

Arnaud RIENNE, éducateur.



Petits-fours, verrines, mini-brochettes, un vrai « cocktail » de douceurs gustatives était proposé aux Sorbets.

Ma journée de lycéen, au Roc

Bip ! Mon réveil sonne, indiquant 6 h 50. Une nouvelle journée commence en ce lundi 30 mars. Le temps de prendre une bonne douche pour me réveiller, suivie d'un petit-déjeuner, histoire de ne pas partir le ventre vide, il n'est même pas 7 h 30 que je suis prêt à décoller pour entamer une nouvelle journée au lycée.

Comme chaque matin, j'effectue le trajet maison-lycée en voiture, avec un temps, en moyenne, de 20 mn, peut-être 15 s'il n'y a pas de bouchons et que les feux jouent en notre faveur. A 7 h 50, je rentre au lycée, passant par la case casier, pour prendre les cours du matin et alléger mon sac, et je me dirige directement vers la vie scolaire, histoire de retrouver mes « collègues », en prenant soin de leur raconter les activités réalisées pendant le week-end.

16 h 45, retour à la maison

A 8 h, direction la salle A 404 pour retrouver ma classe avec les deux



Rentré à la maison, la journée n'est pas pour autant terminée.

premiers cours de la journée : français et anglais. A la fin de la première heure, je pars en étude, en B

106, car mon professeur d'anglais est absent ce matin. L'occasion, en somme, de pouvoir avancer sur mon travail personnel de la semaine et d'être un peu plus tranquille.

A 10 h 15, fin de la récré. Je vais en maths avant d'enchaîner avec l'enseignement d'exploration « Sciences et laboratoires ». A la fin de celui-ci, à 12 h 25, donc, je sors de la salle et pars au casier déposer mes affaires et retrouver mes amis, avant de me diriger vers le self pour me restaurer et de débiter les cours de l'après-midi qui commencent à 13 h 55.

Je commence la seconde partie de la journée avec l'enseignement d'exploration « PFEQ » et termine le tout par une heure d'histoire. A 16 h 45, je quitte le lycée pour aller à la maison me reposer avant d'entamer une nouvelle journée.

Raphaël LEGOUPIL,
seconde G.

Roc'Info : un journal fait maison

Au lycée Notre-Dame-du-Roc, depuis 2009, grâce à la direction, nous avons la grande chance de publier notre propre journal, Roc'Info. Ecrit par des jeunes de l'établissement et lu par une majorité de lycéens, il se focalise principalement sur l'actualité du lycée. C'est Arnaud Rienne, éducateur à la vie scolaire, qui s'occupe de tout coordonner.

Si Julie Boulet-Benac, en seconde A, ne participe pas à cette activité, c'est plutôt par manque de temps que d'envie. Elle trouve que le journal est « bien présenté et les articles proposés intéressants ». Xavier Potvain, en première SA, ajoute : « L'aide apportée par Ouest France est la bienvenue, car elle permet aux élèves de participer au journal de façon presque professionnelle ».

Pour les journalistes de Roc'Info, « c'est un bon moyen d'apprendre à écrire de façon plus concise », constate Océane Arnoux-Dougnac, en première L. En effet, le nombre de signes (caractères) d'un article est imposé. Il est donc nécessaire d'aller à l'essentiel ! Et la progression dans le



« C'est un bon moyen d'apprendre à écrire de façon plus concise ».

respect de cette consigne entre les numéros peut se sentir. De plus, « c'est un plaisir d'aller collecter des informations et de prendre des photos, car cela nous pousse à dépasser notre timidité ».

L'expérience est donc globalement positive pour Océane Arnoux-Dougnac. Et que penser à propos de ceux qui ne mettent que le bout du nez dans le journal, voire moins ? « Nous on l'écrit, après, les élèves choisissent de le lire ou non ». C'est grâce aux élèves qui prennent sur leur temps libre que le choix de s'informer existe pour les lycéens du Roc. Et pourvu que cela dure !

Rose-May BOURGON,
première ES A.

Shiki'Roc récompensé par la Région



Le prix attribué par la Région couronne le projet mené avec succès par les élèves du Roc.

Les sacs furoshiki inventés par des lycéens du Roc ont fait un malheur à Nantes. Le projet a été récompensé par le prix de l'innovation.

partie artistique en concevant et fabriquant les fameux furoshiki », précise Liliane Cousseau, professeur de gestion.

Nos fidèles lecteurs se souviennent que, dans notre dernier numéro, nous avons évoqué le concept de création d'entreprise "Shiki roc", mené par les premières et terminales bac pro Gestion et administration et les secondes bac pro Métiers de la mode.

« Cette entreprise consistait à créer des sacs furoshiki et à les commercialiser », rappelle Nicole Fournière, professeur d'accueil et co-responsable du projet. « Les élèves de BPGA se sont occupés de formaliser l'entreprise dans toute sa partie administrative et commerciale, tandis que les BPMM se chargeaient de la

Après le succès rencontré par la commercialisation, nos entrepreneurs en herbe ont participé à la finale du concours « Envie d'entreprendre, envie de créer » organisé par la région des Pays de la Loire, qui s'est tenu le 12 mai à l'Hôtel de Région, à Nantes. Nos élèves ont si bien défendu leur création devant le jury que celui-ci leur a attribué le "prix de l'innovation".

Une récompense bien méritée pour un projet original et mené de main de maître.

Arnaud RIENNE,
éducateur.

Gérer son stress pour mieux le maîtriser

Tout examen qui approche entraîne, avec lui, son lot de fiches à lire et à relire, mais surtout une certaine dose d'anxiété. Le trac, l'angoisse sont des choses que nous connaissons tous avant ou pendant un examen. Cependant, tout le monde ne maîtrise pas son stress de la même manière. Il est important de savoir le gérer pour mieux vivre avec.

Il y a différentes manières de réviser. Cela peut varier selon les personnes et leurs méthodes d'apprentissage : « Je révise souvent en faisant des fiches, je trouve que mon cours rentre plus facilement », dit Rachel. Certaines personnes fonctionnent de manière visuelle en relisant simplement leurs cours, d'autres oralement. Le fait de connaître son cours n'est pas forcément rassurant : « A l'approche des examens, la dose de travail augmente. Je me laisse

vite submerger par toutes les révisions à faire ». Être organisé(e) est l'une des qualités premières qui permet de faire face aux évaluations. Prenez-vous-y à l'avance. Réviser au dernier moment ne fera qu'augmenter votre stress.

En musique

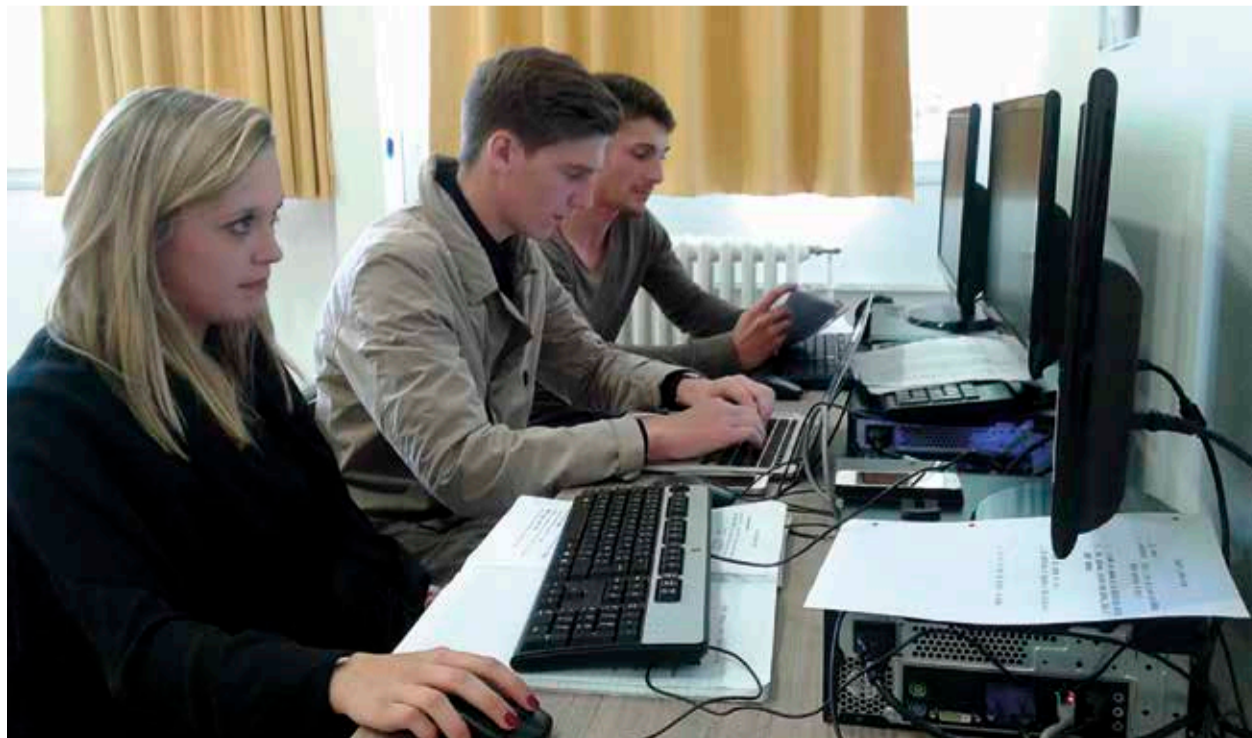
« Bien que je connaisse mes devoirs, l'angoisse me fait perdre mes moyens le jour de l'évaluation ». Il est arrivé à tout le monde d'oublier, de perdre ses moyens lors d'un devoir. Chez certaines personnes, le stress peut engendrer une perte de mémoire, ou bégaiement lors d'un oral. Toutes vos connaissances acquises seront perdues, et vos nombreuses heures de révisions auront été inutiles. Il est donc important de savoir comment limiter le stress et empêcher de telles situations.

On connaît de nombreuses solutions qui peuvent aider à limiter l'angoisse.

Il est préférable de rédiger ses notes à la main plutôt qu'à l'ordinateur. Lorsque vous apprenez vos devoirs, il vous arrive de décrocher. Il est donc recommandé de changer d'endroit. Malgré les préjugés, il s'avère que la méditation et la musique (classique ou instrumentale) sont bénéfiques pour la concentration : « Je fais quelques pauses et je continue à pratiquer une activité ».

Le fait de réviser de nombreuses heures est déconseillé. Le cerveau a un temps de concentration limité. Afin de vérifier ses acquis, il est important de s'auto-évaluer. Cela vous permettra de ne pas perdre de temps. Retenez les notions essentielles. Enfin, le sommeil est un élément primordial pour votre réussite. Comme une bonne alimentation. A présent, vous avez toutes les cartes en main pour arriver aux examens relaxé (e).

Jade BARRÉ,
première ES A.



L'ordinateur, un ami utile, mais les bonnes fiches ont toujours la cote.

S'orienter est un choix crucial, mais les moyens existent

Voici la fin des cours. Tous les élèves, notamment de seconde, rêvent aujourd'hui de se prélasser au soleil en sirotant une grenadine parce qu'il fait trop chaud pour faire quoi que ce soit à l'extérieur. Mais avant cela... il y a l'épreuve du passage dans la classe supérieure !

Ce passage est toujours une étape, mais cette étape, comme chaque année scolaire, il faut la passer. Et, pour les secondes, fin d'année rime également avec orientation, d'abord par le choix du bac, ensuite par la perspective de futures études supérieures. Certains élèves connaissent déjà leur voie, qui est toute tracée. Ils veulent faire coiffeur, docteur, orthodontiste, psychiatre, opter pour un bac S, L, professionnel, ou suivre un cursus spécifique pour devenir sportif professionnel...

Et, puis il y a ceux qui ne savent pas. Qui semblent un peu perdus. Jusque là, l'orientation, le bac, la première, la terminale et les études supérieures, c'était un peu flou, et en troisième, on a autre chose à se soucier que de son orienta-



Au centre d'information et d'orientation du lycée, les élèves ont toutes les possibilités de s'informer.

tion. On aura bien le temps. Mais la voilà la fameuse année du choix ! C'est pour ces élèves là que le choix d'orientation est le plus difficile.

ONISEP, CIO...

L'équipe pédagogique du Roc est là pour nous aider à trouver notre voie,

par des conseils, des tests de personnalité. Les sites Internet qui, entre nous, rendent aujourd'hui l'information sur l'orientation beaucoup plus acces-

sible qu'auparavant, sont aussi une aide précieuse.

C'est vrai qu'aujourd'hui, avec les sites dédiés aux métiers et aux domaines d'études, tel celui de l'ONISEP, nous avons beaucoup plus d'informations que nos parents, et même nos grands-parents. Et Internet ouvre également de nouvelles voies vers la communication avec les réseaux sociaux, les sites web...

Mais nos professeurs et les documentalistes sont aussi là pour nous aider à détecter le domaine d'études où nous serons le plus à l'aise, sans jamais imposer leurs idées. Des « livres » sont également édités spécialement par Ouest France.

Et toi, quelle orientation as-tu choisie pour l'année prochaine ?

**Léa LAVOINE
et Louise RIEBEL,
seconde E.**

Avec Amélie et Jeanne, testez la fac, à Angers !

Les mercredi 11 et jeudi 12 février, les lycéens étaient invités par l'UCO (Université Catholique de l'Ouest), à Angers, à tester l'Université. Retour sur une journée de découverte de l'enseignement supérieur.

« Participez à un vrai cours dans une université, une occasion à ne pas manquer d'être, pour un jour, étudiant à l'UCO ! », annonce le prospectus. Amélie et Jeanne, deux élèves en première au lycée du Roc ont saisi cette opportunité de faire progresser leur projet d'orientation. Elles racontent leur journée dans la peau d'étudiantes à la fac.

Dès leur arrivée, les jeunes visitent les bâtiments avant d'être répartis en fonction des cours qui les intéressent. Toutes les deux attirées par la licence « Sciences de l'éducation », Amélie et Jeanne ont suivi un cours, nommé « Interculturalité et sciences de l'éducation », le matin. Soixante-dix futurs étudiants étaient rassemblés dans une salle de classe. Ils y suivaient le cours choisi en y prenant part, quand ils le souhaitent : « On regarde le programme et le contenu des cours pour voir si ça nous plairait de suivre cette licence », résume Amélie.

L'après-midi, ce sont des TD (travaux dirigés) qui sont proposés aux élèves, mais cette fois-ci, il faut partager la salle de classe avec les « vrais » étudiants : « Pendant le TD, on ne participe pas, mais on écoute les élèves et le prof en spectateur », explique Amélie. Quant au contenu du TD, il permet d'apprendre en pratiquant : « Les élèves ont participé à des petits jeux en langue des signes », raconte Jeanne.

L'absence de rencontres entre les jeunes et les professeurs fut une lé-



L'orientation, un passage obligatoire pour tous les lycéens

gère déception. Cependant, le bilan est positif, car l'idée donnée de la formation est très précise : « Leurs cours ne changent pas pour nous, ils suivent leur programme ! », apprécie Amélie.

« La journée-test peut aider à faire un choix d'orientation, je la recom-

mande ! », conclut Jeanne. « Cela nous permet également de visualiser notre futur environnement ». Un événement à ne surtout pas rater pour tous les futurs étudiants !

**Edwige CHAUVIERE,
première ESA.**

Anne Savelli, une rencontre « enrichissante »

Les élèves des classes de seconde Littérature et société ont rencontré Anne Savelli, auteure d'Oloé, une œuvre étudiée en cours.

Ce fut une rencontre jugée « intéressante » par les élèves des deux classes de seconde Littérature et société, autour de celle qui a véritablement fait son entrée en littérature avec Oloé pour Endroits Ou Lire Ou Ecrire, où Anne Savelli décrit des endroits souvent hors de chez elle et de son petit confort, comme des cafés ou des parcs. Pour Flavie, « une œuvre pas commune par rapport aux livres que nous avons l'habitude de lire ».

Précédemment, les élèves avaient étudié l'œuvre de cette auteure,

analyse et écriture à la manière d'Anne Savelli. Flavie : « Anne Savelli nous a aidés à mesurer la profondeur de son livre ». Maëva : « L'auteure nous est apparue ouverte et accessible. Elle répondait bien aux questions avec naturel ».

D'après Tonin, ce fut « une rencontre enrichissante, qui nous a permis de parler librement avec une auteure et de comprendre le pourquoi de son œuvre. » Durant les deux heures de rencontre découpées en deux parties, nous avons ainsi pu discuter et poser des questions, puis présenter quelques uns nos écrits, avec, pour chacun, une analyse précise d'Anne Savelli.

**Louise RIEBEL,
seconde E.**



Anne Savelli a offert aux jeunes du Roc une rencontre pleine de naturel

Livres :

After

Les trois premiers tomes (sur cinq) de la fiction qui a fait le buzz sur Internet sont désormais disponibles en librairie. Le livre « **After** » d'Anna Todd raconte l'histoire sulfureuse entre l'étudiante, ambitieuse et réservée, Theresa Young, et Hardin Scott, le bad boy, tatoué et arrogant. Ils se détestent depuis le premier jour, car tout les oppose. Et, malgré les disputes incessantes et les pleurs, des rires fusent entre ces deux personnes si différentes. Elles se complètent, apprennent l'une de l'autre. On entre, donc, dans l'histoire d'amour passionnelle de ces deux êtres qui tentent de



s'apprivoiser bien que le passé les rattrape. « **After** » est ponctué d'un suspense haletant au fil des pages. A noter, certains passages sont légèrement érotiques.

Océane ARNOUX-DOUGNAC, première L.

La première fois, on pardonne

Un titre intrigant, mais que se cache-t-il derrière ? L'histoire d'une jeune fille partie habiter chez sa grand-mère. Elle passe ses journées dans des albums photos. Que traque-t-elle dedans ? Pourquoi cherche-t-elle à se souvenir ? Un secret hante cette famille. La jeune fille est particulièrement touchée et cherche à comprendre le silence de sa mère : « **C'est moi qui portais la cicatrice** ». Quelle est cette cicatrice dont elle parle ? Un livre d'Ahmed Kalouaz, parlant de maltraitance faite aux femmes. L'auteur exprime son point

de vue sur les enfants qui subissent, malgré eux, cette violence. « **La première fois, on pardonne** » est dédié « **A celles qui ont pardonné** ». Ahmed Kalouaz cherche à faire éprouver de l'empathie, de la colère chez le lecteur.

Solène ROUSSEAU, seconde E.



Musique :

Ed Sheeran

Artiste anglais international, Ed Sheeran a vendu plusieurs millions de CD dans le monde. Son nouvel album intitulé X est composé de musique douce et pop. Il s'est classé numéro 1 en Angleterre. Il offre beaucoup d'émotions, de belles mélodies, une voix parfaite, sans technique musicale superficielle. Ceux qui apprécient la musique lente et sans forcément d'ajout électronique aimeront. Les paroles sont très simples et touchantes, auxquelles tout le monde peut s'identifier, et la voix de velours d'Ed Sheeran est toujours aussi en-

voûtante. Fidèle à son style, il a su y ajouter une certaine diversité avec le titre « **Sing** ». Ed Sheeran est un artiste à suivre.

Signature ???



Séries TV :

Agents Of Shield Of Shield

Agents Of Shield est une série télévisée américaine de super-héros issus des comics et films Marvel. C'est un spin-off d'Avengers. On y retrouve l'agent du Shield, Phil Coulson, qui a survécu à la blessure mortelle, infligée dans Avengers.

Dans la première saison de 22 épisodes, il réintègre le Shield et réunit une équipe d'agents surentraînés pour s'occuper d'affaires non classées traitant l'étrange et inconnu Alien. Mais, ils s'aperçoivent vite que ces multiples affaires sont liées par un ennemi commun.

La saison 1, disponible en fran-



çais, s'adresse aussi bien aux garçons amateurs de super-héros et de combats, qu'aux filles grâce aux personnages féminins aux personnalités

hors du commun. La saison 2 sort actuellement en anglais.

Océane ARNOUX-DOUGNAC, première L.

American Horror Story

De l'épouvante, quatre histoires différentes mais des intrigues captivantes... American Horror Story est une série télévisée diffusée en Amérique depuis octobre 2011 sur la chaîne FX. Comptez entre douze et treize épisodes par saison, qui, chacun, nous transportent dans un monde magique et horrifique à la fois, dans un lieu différent pour chaque saison : une maison hantée des années 1930 à Los Angeles, un asile

psychiatrique horrifiant, une école de sorcières à la Nouvelle Orleans et une foire aux monstres dans les années 1990.

Cette série n'est pas vraiment une série d'horreur. Mis à part quelques

épisodes, l'épouvante est le style qui règne, fait de plans silencieux dans des couloirs, de musique d'épouvante pure et de traces de sang.

Louise RIEBEL.



Spectacle :

Les Franglaises

Les Franglaises est le spectacle du collectif de comédiens, musiciens, auteurs et vidéastes « **les Tistics** ».

Il y a 16 ans, une bande d'amis collégiens commençait à écrire et jouer dans un sous-sol devant 20 personnes au plus. Depuis 2008, ils traduisent littéralement des tubes anglais en français pour rendre compte des paroles ridicules que l'on chante sous la douche sans même le réaliser.

Après plus de 400 concerts en France, Suisse et Belgique, la quinzaine de membres passionnés de jeux sur la langue et les mots a rempli l'Olympia.

Aujourd'hui, ils s'amuse toujours autant et font rire des milliers de spectateurs. Ils jouent actuellement à Bobino pour 60 dates. Ils passeront en Vendée pour trois spectacles.

Les prochains en septembre et octobre!

Rose-May BOURGON, première ES.A.

Films :

La famille Bélier

Dans la famille, tout le monde est sourd sauf Paula, 16 ans. Elle est une interprète indispensable à ses parents au quotidien, surtout pour l'exploitation de la ferme familiale.

Un jour, poussée par son professeur de musique qui lui a découvert un don pour le chant, elle décide de préparer le concours de Radio

France. Un choix de vie qui signifierait, pour elle, l'éloignement de sa famille et un passage inévitable à l'âge adulte.

La particularité de cette famille nous touche et nous fait réfléchir. Le sujet du départ des adolescents de la maison familiale nous émeut. Le jeu des acteurs, le traitement des sujets, les musiques : tout est parfait.

A voir absolument.

Léa LAVOINE, seconde E.



La tête haute

Un triomphe à la soirée d'ouverture du festival de Cannes. Malony, un adolescent caractériel, violent et sans repères, passe de centre d'accueil en foyer de réinsertion, sans que sa descende aux enfers ne semble devoir s'interrompre. Alors que tout paraît perdu, les efforts conjugués d'une juge pour enfants, d'un éducateur et d'une jeune fille amoureuse vont ressusciter l'espoir au bout du tunnel...

Un film âpre, fort et touchant. Rod Paradot, la révélation, dans le rôle de Malony, est époustoufflant. Catherine Deneuve est impériale dans le rôle de la juge, Benoît Magimel émouvant dans



celui de l'éducateur, Sara Forestier étonnante en mère infantile et irresponsable.

Ne passez pas à côté de Malony ! Un film d'Emmanuelle Bercot.

Arnaud RIENNE, éducateur.

Les « euros-histoire » en vadrouille chez les Gallois !

Le 29 mars, la section euro-histoire est partie pour Calais vers le Pays de Galles. Eva Brosseau, première L attendait de ce voyage « **la découverte d'une nouvelle culture, un contact avec la famille d'accueil** » et avait hâte d'être à Oxford, pour « **y faire du shopping** ». Laura Berger, première L également, désirait, elle, « **découvrir de nouveaux plats et mots pour enrichir son vocabulaire** ». Les élèves du Roc ont pris le Shuttle pour arriver à Folkestone puis sont allés à Cardiff. Au programme : découverte culinaire du Fish&Chips et visites culturelles à Old Sarum et Stonehenge, monument mégalithique signifiant « **pierres suspendues** ». Eva raconte : « **Je suis ravie car les pays anglophones m'attirent** ». Laura était aussi « **très impatiente, car c'est la première fois** » qu'elle y allait.

Le programme prévoyait aussi une visite à Bridgend, village Gallois, avant d'arriver dans les familles d'accueil pour trois nuits. Le 31 mars, c'était journée Cardiff avec un temps libre au Shopping Center et la découverte de la Baie. Puis, la visite des studios de la BBC, Cymru Wales. Et l'après-midi, le Musée National suivi d'une dégustation de thé à Pettigrew Tea Rooms. Le lendemain, descente à plus de 90 m de profondeur pour voir l'ancienne mine de Big Pit. Et retour à Cardiff pour visiter le Millenium Stadium, dédié au rugby.

Back soon !

Ce voyage avait une vocation culturelle et linguistique. Laura pense qu'il est « **mieux de bien savoir parler anglais pour comprendre les visites et communiquer avec la famille** ». Eva nuance : « **Un bon niveau n'est pas indispensable, car nous apprendrons là-bas** ». Le 2 avril, les élèves ont quitté les familles galloises pour Oxford. La journée a été consacrée à la découverte du centre historique



Le Pays de Galles offre au regard des visiteurs des panoramas uniques et un dépaysement total.

avec la Place Radcliff, les nombreux collèges composant l'université d'Oxford comme Christchurch College. Également: temps libre au marché couvert d'Oxford, visite libre du Trinity College puis shopping sur Cornmarket Street, ample rue piétonne. Avant une nuit de récupération dans un hôtel à Swindon. Le voyage s'est achevé le 3 avril par l'ultime visite

de la Cathédrale de Salisbury. Les « **euros-histoire** » ont pris le ferry à Portsmouth et sont rentrés au Roc, tôt le matin. Ainsi s'est achevé ce séjour. Back soon !

Océane ARNOUX-DOUGNAC, première L.



Pour en savoir plus

Superficie : Un peu plus de 20 720 km², la moitié de la taille des Pays-Bas.

Population : 2 903 085 habitants et environ 11 millions de moutons laineux.

Capitale : Cardiff, abrite le château de Cardiff, l'opéra national gallois, le musée national du Pays de Galles, le Wales Millennium Centre et le Millennium Stadium. Point culminant : Snowdon, montagne de légende.

Célébrités : Catherine Zeta-Jones, Richard Burton, Tom Jones, Anthony Hopkins.

Sports : Rugby et golf.

Système politique : assemblée de représentants avec pour chef d'État la Reine Elizabeth II d'Angleterre et pour chef du Gouvernement le premier secrétaire Rhodri Morgan.

Langues : Le gallois (langue celte) et l'anglais.

La gastronomie traditionnelle : fromages nationaux (Bara Brith), gâteaux gallois et le cawl, un ragoût copieux.

Emblème : le poireau.

Océane ARNOUX-DOUGNAC, première L.

Deux anciens du Roc sur les routes d'Europe

Corentin Clerc et Mathis Gallien, deux anciens élèves du Roc en bac professionnel Commerce et bac technologique tertiaire jusqu'en 2013, ont décidé de partir vers de nouveaux horizons du 1^{er} au 23 août 2015. Ils participeront à la deuxième édition du projet « **Europ'Raid** ». Une édition qui se déroule sur plus de 10 000 km, à travers 18 pays.

En chemin, Corentin et Mathis découvriront quelques monuments du patrimoine mondial. Mais, le raid n'est pas seulement touristique. Les 15 équipages qui y participeront devront emporter, en plus de leurs effets person-

nels, 150 à 200 kg de matériel scolaire afin de répondre aux besoins d'un orphelinat. Les deux anciens du Roc ne pouvaient rêver mieux que ce projet incroyable qui leur permettra d'aider de jeunes enfants : « **Cette expérience sera aussi riche sur le plan personnel que sur le plan humain** ».

Pour en savoir plus...

Corentin a toujours eu le rêve en tête de « **voyager pour l'humain** » et, pour lui, ce projet lui fera vivre une expérience unique. Son coéquipier, Mathis, qui est volontaire en mission de Service Civique, a toujours eu le

coeur sur la main. Deux copains faits pour s'entendre.

Corentin et Mathis avaient prévu de donner une conférence au sein de l'établissement. De plus, les deux amis ont créé une page Facebook (Tiger'Raid Europ'Raid) qui permet de suivre l'avancée de leur aventure avant leur départ. Un site internet (<http://tigerraidcoma.wix.com/tigerraid>) a été aussi créé, pour tous autres renseignements sur la course « **Europ'Raid** ». Et comme ils le disent : « **On the road again** »

Valentin CAILLAUD, terminale LA.



Les deux acolytes et leur fidèle « bolide ». A gauche Mathys.

Destination les antipodes !



Les jeunes arborent fièrement le drapeau australien à la veille de leur départ.

Ils ont fait un superbe voyage. Des lycéens du Roc se sont envolés le 21 avril pour l'Australie, rendant la politesse aux élèves du Sacred-Heart college et du Aquinas college, établissements jumelés, qui étaient venus en Vendée, en 2014. Ils étaient 37 du voyage appartenant à la section européenne et à la section hôtelière.

Au programme, cours, excursions et immersion dans le quotidien des Australiens. Le final s'est joué à Sydney où, pendant trois jours, les lycéens du Roc ont découvert la ville, sur les bords du Pacifique.

Dans le cadre du programme européen ERASMUS+ et de l'OFAJ

(Office franco-allemand pour la jeunesse), neuf élèves de bac pro Gestion-Administration, commerce et accueil bénéficient de bourses européennes pour quatre semaines de formation professionnelle dans une entreprise étrangère, du 1^{er} au 26 juin. Cinq jeunes se sont envolés pour Madrid et quatre autres ont pris le chemin de Burg (près de Berlin).

En amont, les élèves ont suivi une préparation pédagogique, linguistique et culturelle au lycée. A leur retour, ils se verront remettre l'Europass Mobilité qui validera les compétences et savoirs acquis dans un autre pays européen. Des atouts précieux.

Signature ???

François Pervis, ancien du Roc, joue l'excellence tous azimuts

Jeudi 19 février 2015, Saint-Quentin-en-Yvelines, championnats du monde de cyclisme sur piste. Le petit vélomoteur, le derny, qui a lancé l'épreuve du keirin s'efface pour lâcher la meute de furieux qui va se disputer le titre mondial de la spécialité. Une poignée de secondes plus tard, François Pervis, ancien du Roc et de Saint-Louis, conserve son titre acquis en 2014 à Cali, en Colombie.

« J'ai été rassuré sur ma forme, après un hiver où j'ai accumulé pas mal pépins ». Une grosse bronchite qui l'a mis sur le flanc, puis une vilaine chute lors d'une épreuve de coupe du monde, heureusement sans blessure grave mais avec plaies et bosses. Les joies du champion... Et les travaux d'Hercule ne sont pas terminés, à Saint-Quentin. Il a encore deux titres à défendre !

François, 30 ans, l'un de nos plus grands champions actuels, a été, durant l'année scolaire 2000-2001, l'un des fers de lance de notre pôle cycliste. Élève à Saint-Louis technique, il était aussi interne au Roc. Bonne occasion pour faire connaissance avec lui : « C'est l'époque où je me suis lancé sérieusement dans le cyclisme après l'avoir pratiqué comme loisir en club ». Première marche d'une belle trajectoire. C'est à ce moment qu'il oriente sa carrière vers la piste. Brillant en junior et en espoir, il mûrit comme un bon vin en élite, d'abord au niveau national avant d'aller chasser le gros à l'international.

Objectif, l'or olympique

Premier titre mondial en 2013 à Minsk, sur le kilomètre, son épreuve



La délivrance de la victoire, François a encore enflammé la piste à Saint-Quentin-en-Yvelines. (Photo extraite du site officiel de François Pervis).



Du beau monde sur cette photo prise au Roc en 2001. Outre le jeune François (4è à gauche), on y voit Anthony Ravard (6è) futur pro chez Bouygues télécom et AG2 R, Giovanni Bernaudeau (8è, fils de Jean-René) et Mathieu Claude (12è) actuellement membres de l'équipe Europcar puis Sébastien Turgot (18è) futur second de Paris-Roubaix

fétiche, avant le gros « casse », un an plus tard à Cali : trois titres mondiaux, sur le kilomètre, le keirin et la vitesse individuelle, performance inédite ! Malgré sa forme incertaine, François n'est pas passé loin de bisser à Saint-Quentin, puisqu'après le keirin, il a aussi conservé le titre sur "son" kilomètre, avant d'échouer en quart de finale de la vitesse face à son coéquipier Grégory Baugé. Petite déception, atténuée par la victoire de son ami Grégory (sa quatrième dans la discipline). Mais, François a toutes

les raisons de se réjouir de son bilan. Avec six titres mondiaux à son palmarès, une question se pose néanmoins : et les Jeux olympiques ? « Ma vraie spécialité, le kilomètre, a été retirée du programme olympique après 2004. Je suis privé de Jeux depuis Athènes ». Justement, avec l'élargissement de son registre vers la vitesse et le keirin, ça va changer pour Rio 2016 : « Cette fois, j'espère bien compléter mon palmarès avec, enfin, le titre olympique ». Comment juge-t-il les trois

épreuves qu'il maîtrise aujourd'hui ? « Le kilomètre est l'épreuve la plus dure physiquement, une minute au bout de l'effort contre le chrono, un peu l'équivalent du 400 m en athlétisme. Le keirin, en peloton, et la vitesse, en duel, font d'avantage appel à la stratégie et à l'intox, la pression est maximum ! ». Cette pression qu'il inflige dorénavant à ses adversaires...

Arnaud RIENNE, éducateur.



DIGITAL

CAMPUS

DEVIENS COMMUNITY MANAGER, DESIGNER, WEBMASTER, VIDÉASTE, DÉVELOPPEUR, DIRECTEUR DE STRATÉGIE DIGITALE

BACHELOR
"Chef de projet multimédia"
Titre certifié de niveau II - Initial ou Aternance en 3ème année

PASSERELLE
"Conduite de projet web et multimédia"

MASTÈRE
"Expert en stratégie digitale"
Titre certifié de niveau I - Initial ou Aternance

DIGITAL CAMPUS RENNES
3 place du Général Giraud - 35000 Rennes
www.digital-campus.fr
02 30 96 35 46